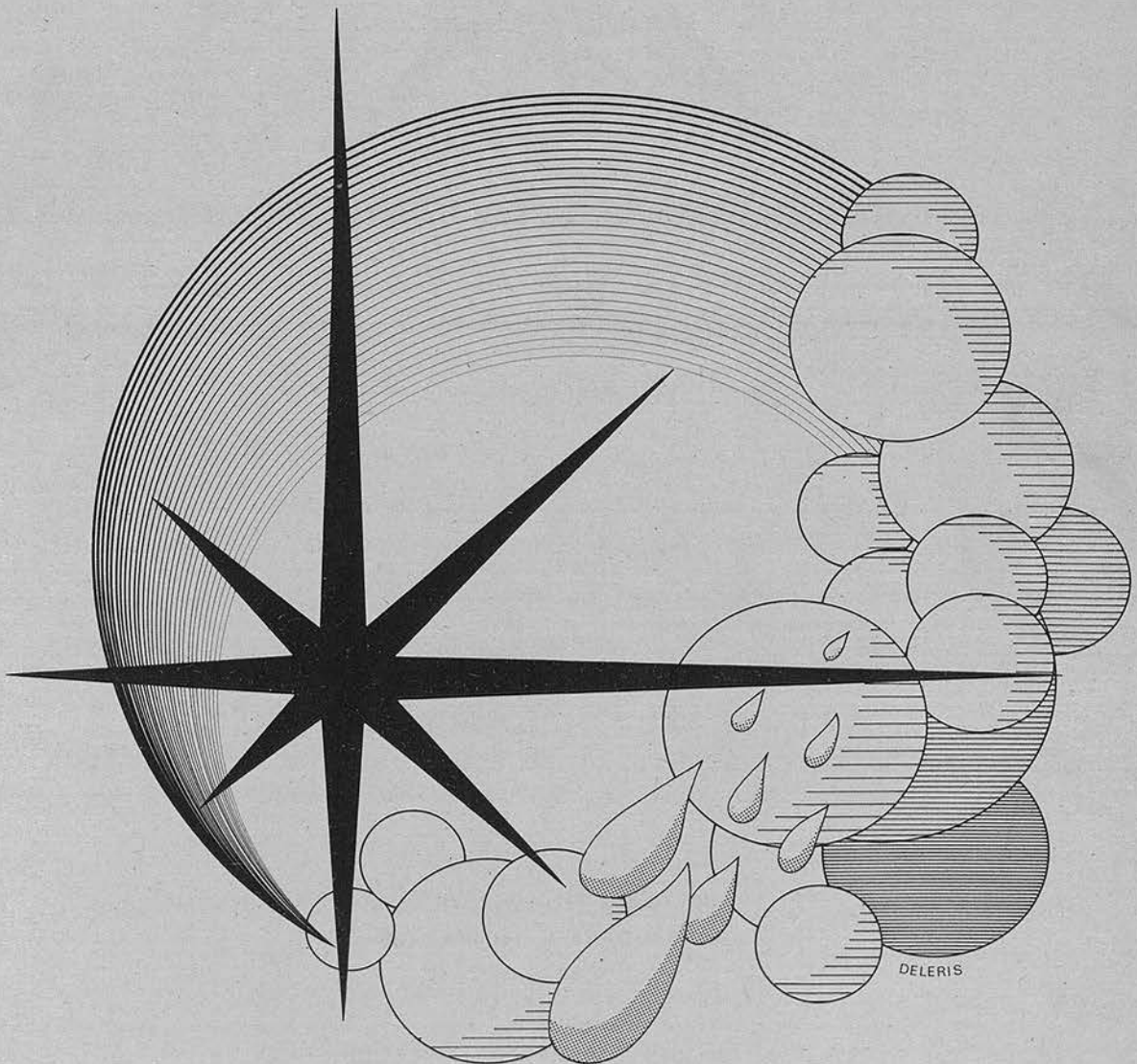


ASSOCIATION des ANCIENS de la MÉTÉOROLOGIE

BULLETIN D'INFORMATION TECHNIQUE
DES MÉTÉOROLOGISTES DE RÉSERVE



REVUE TRIMESTRIELLE

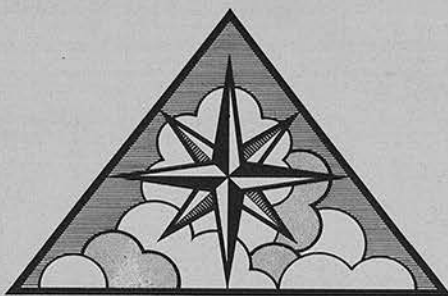
Le numéro : 2 F.

Abonnement : 7 F.

N° 78

3^e Trimestre 1980

ANCIENS METEOS
CE BULLETIN EST LE VOTRE



NOUS SERIONS HEUREUX QUE VOUS NOUS ADRESSIEZ

ARTICLES - INFORMATIONS - DOCUMENTATION
DESIDERATA

ENVOYEZ VOTRE CORRESPONDANCE
AU DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Monsieur Jean ROCHET
ANCIENS DE LA MÉTÉOROLOGIE
7, rue Teisserenc-de-Bort
78190 TRAPPES

BULLETIN D'INFORMATIONS TECHNIQUES
DES METEOROLOGISTES DE RESERVE

Mercredi 3 Décembre 1980 à 19 heures
dans les Salons de l'AERO-CLUB DE FRANCE

6, rue SOMMAIRE du n° 78 PARIS
(métro : BOISSIERE)

	Pages
ASSEMBLEE GENERALE à 19 heures	
Apéritif et salon à la disposition des personnes accompagnant nos camarades.	
I - CONVOCATION à l'ASSEMBLEE GENERALE du mercredi 3 déc. 1980....	3
II - CINQUANTENAIRE du premier PARIS-NEW YORK (J. FROMAGEOT).....	5
III - SOUVENIRS de SARTRE (R. BERLAND).....	6
IV - LES RETRAITES par capitalisation (A. AUBERT).....	7
V - DISTINCTIONS.....	10
VI - REUNIONS CALENDRIER 1980.....	11
VII - INFORMATIONS MILITAIRES.....	11
VIII - ANNUAIRE 11ème LISTE.....	12
IX - COURRIER - Il y a 50 ans (P. FLEURY) - DIVERS.....	13
X - FICHE DE RENSEIGNEMENTS.....	15

ADHESIONS - COTISATIONS

Envoi d'une feuille de renseignements au siège de l'Association ainsi que la cotisation de VINGT FRANCS pour 1980 (l'abonnement à notre Bulletin est compris dans cette somme).

Prière de libeller vos chèques au nom de "l'Association des Anciens de la Météo", cela facilite les opérations. Merci d'avance.

POUVOIR C.C.P. PARIS N° 16 396 17 Y

ADRESSER TOUTE CORRESPONDANCE AU DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Monsieur Jean ROCHET
Association des Anciens
de la Météorologie
7, rue Léon TEISSERENC DE BORT

78190 - TRAPPES

Tél.: 051.27.90

Signature :

- I -

ASSEMBLEE GENERALE

Mercredi 3 Décembre 1980 à 19 heures

dans les Salons de l'AERO-CLUB DE FRANCE

6, rue de Galilée - 75016 PARIS

(métro : BOISSIERE)

ASSEMBLEE GENERALE à 19 heures

Apéritif et salon à la disposition des personnes accompagnant nos camarades.

DINER à 20 heures 30

(Les camarades ne désirant pas assister au dîner seront libres à la fin de l'A.G.)

N.B. - Il ne sera pas envoyé d'autre convocation individuelle.

ORDRE DU JOUR :

Rapport moral - Rapport financier - Fixation des cotisations - Elections des membres du Bureau - Questions diverses.

*

* *

Si pour une raison quelconque il vous est impossible d'assister à cette Assemblée, veuillez adresser au siège de l'Association UN POUVOIR.

Ce pouvoir peut être établi impersonnellement au nom du Bureau et la signature précédée de la mention manuscrite "Bon pour pouvoir". Seuls les membres à jour de leur cotisation 1980 peuvent voter ou déléguer leur pouvoir.

Tous ceux qui désirent prendre part au dîner doivent nous avertir de leur intention avant le 20 novembre. Une lettre d'invitation personnelle leur sera adressée en temps utile pour solliciter leur chèque de participation.

Les candidatures des membres pour le Bureau sont instamment sollicitées pour la même date.



POUVOIR

J'ai l'intention d'assister au dîner du du 3 décembre

Je soussigné (cl.)

Nom

donne pouvoir à M.

Prénom

au Bureau de l'Assemblée Générale

Adresse

de l'Association des Anciens de la

Téléphone

Météorologie, de me représenter.

Nombre de convives prévus :

ASSEMBLEE GENERALE DU 3 DECEMBRE 1980

Signature :



LE CINQUANTENAIRE DU RAID AERIEN DE COSTES ET BELLONTE

Le météorologiste, André VIAUT, était un Tonnerrois

Notre camarade Jean FROMAGEOT a bien voulu nous autoriser à reproduire l'article qu'il a fait paraître dans le Journal "L'YONNE REPUBLICAINE" du 4 septembre 1980.

Tonnerre - L'on vient de fêter le cinquantenaire de l'exploit de Costes et Bellonte qui réussirent la première traversée aérienne de l'Atlantique. Jean FROMAGEOT, président de la Société d'archéologie et d'histoire du Tonnerrois, a connu le météorologiste qui contribua largement à la réussite de l'exploit.

Voici son témoignage:

Lors de son émission quotidienne du lundi 1er septembre, à 13 heures, le journaliste André ARNAUD, d'Europe n° 1, a rappelé avec beaucoup d'opportunité qu'en dehors de la performance sportive que représentait la première traversée aérienne de l'Atlantique, en 1930, par aéronef plus lourd que l'air, les deux célèbres aviateurs avaient bénéficié d'une météo remarquable prévoyant tous les incidents du parcours et notamment les dangereux remous proches de la côte américaine; cette météo avait été établie par André VIAUT, alors prévisionniste à l'Office national météorologique (ONM) avant d'en devenir le directeur.

C'est une chose qui devait être dite, au moment où Bellonte survivant, célèbre aux USA le cinquantenaire de son raid.

Nous nous permettrons simplement de rappeler un point particulier qui, croyons-nous, a aussi son importance. André VIAUT était un Icaunais "bien de chez nous", puisque de souche et de famille tonnerroise.

Fils d'un directeur d'école de la rue Armand-Colin, dans la ville haute, André VIAUT qui a conservé des attaches dans notre cité, était notre aîné de quelques années et nos familles étaient liées par une réciproque estime.

André VIAUT était un passionné de météorologie à une époque où cette science, remplie de tant d'imprévus, ne bénéficiait pas encore de tous les perfectionnements qu'elle a connus par la suite, réduisant ses risques d'erreurs. La prévision du temps sur un trajet précis était chose extrêmement délicate, mais notre compatriote qui travaillait avec des documents et sur des cartes établies sur renseignements de postes souvent militaires ou marins avait acquis dans son art une maîtrise que chacun se plaisait à reconnaître.

Ayant fait nous-mêmes notre service, après sursis d'études, dans la météo militaire, nous avons gardé de cette époque, hélas! bien lointaine, de forts vifs souvenirs. Affecté à l'ONM vers l'année 1929 et travaillant tantôt au "phonar" (téléphone), tantôt à l'établissement des cartes, sous le contrôle effectif de "civils", nous nous rappelons fort bien l'une des visites effectuées au vieil établissement de la rue de l'Université, près du Champ-de-Mars, à Paris, par les deux aviateurs déjà connus, venus aux renseignements. Nous étions, il faut le dire, assez remplis d'appréhension à leur égard, étant donné les échecs précédents et bien loin de nous douter de l'heureuse suite de la tentative.

Il ne nous appartient pas d'épiloguer davantage sur l'exploit de Costes et Bellonte, mais il nous a semblé nécessaire - 50 ans après - de rappeler que c'est

à un de nos compatriotes, hélas! disparu il y a quelques années, qu'a échu l'honneur de préparer activement la réalisation d'une des pages les plus glorieuses et les plus pacifiques de l'aviation française. - J. F. -

Il n'est pas inutile de rappeler que notre toujours actif collègue (bien que retraité) Maurice MEZIN était le collaborateur direct d'André VIAUT. Dans son livre Maurice Bellonte lui a aussi rendu la juste part qui lui était due.

Grâce à la diligence de Maurice MEZIN, des exemplaires de ce volume "Le premier PARIS-NEW YORK" destinés aux aéronautes américains (qui ont traversé l'Atlantique dans l'autre sens) et offerts par l'AAM selon les dernières volontés de Philippe SCHERESCHEWSKY ont été remis par M. Bellonte à notre conseiller des Transports à l'Ambassade de Washington, l'Ingénieur général LANSALOT-BASOU, à l'issue du vol symbolique du cinquantenaire sur CONCORDE (v. plus loin: Distinctions).

- III -
SOUVENIRS DE SARTRE

Notre fidèle camarade Roger BERLAND (1929) professeur honoraire, agrégé d'histoire, fut le compagnon de SARTRE au Fort de St-Cyr avec Raymond ARON comme commun instructeur. Mais n'habitant pas la même chambrée et la célébrité de SARTRE n'étant pas encore établie, il avoue n'avoir pas gardé grand souvenir de ce camarade de "conscription" fortuit.

Par contre, il a relevé dans le deuxième tome "La force de l'âge" des Mémoires de Simone de Beauvoir (Gallimard NRF 1960), les impressions de la compagne de l'écrivain durant sa carrière militaire. C'est avec plaisir que nous les soumettons à nos lecteurs. Certains pourront sans doute y confronter leur réminiscences personnelles.

N.B. : Tous ces faits, - pour historiques qu'ils soient -, sont hélas! couverts depuis longtemps par la prescription... si toutefois on pouvait y trouver malignité.

"Au début de novembre (1929), SARTRE partit faire son service. Sur les conseils de Raymond ARON, il s'était fait verser dans la météorologie; il rejoignit le Fort de St-Cyr où ARON qui était sergent instructeur l'initia au manieement de l'anémomètre... SARTRE fut bouclé 15 jours dans le Fort et je n'eus le droit de lui faire qu'une brève visite; il me reçut dans un parloir rempli de soldats et de familles. Cette lère entrevue fut lugubre - l'uniforme bleu foncé, le béret, les bandes molletières me parurent une tenue de bagnard. Ensuite, SARTRE eut des libertés - 3 ou 4 fois par semaine, j'allais le retrouver à St-Cyr en fin d'après-midi; il m'attendait à la gare et nous dînions au Soleil d'Or. Le Fort était à 4 km de la ville; j'accompagnais SARTRE à mi-chemin et je revenais hâtivement sur mes pas pour attraper à 9 heures et demi le dernier train; une fois je le manquai et je dus aller à pied jusqu'à Versailles... De temps en temps, c'était SARTRE qui venait le soir à Paris; un camion l'amenait place de l'Etoile avec quelques camarades; il ne restait guère que 2 heures (p. 33). Aux cours, SARTRE lançait des fléchettes à ARON.

A St-Cyr, SARTRE s'était remis à écrire; comme il ne pouvait pas s'appliquer à un ouvrage de longue haleine, il s'était essayé à des poèmes. L'un d'eux s'intitulait "l'Arbre"; comme plus tard dans "La Nausée", l'arbre, par sa vaine prolifération, indiquait la contingence; il le relut sans enthousiasme et il en ébaucha un autre dont je me rappelle le début:

Adouci par le sacrifice d'une violette,
 Le grand miroir d'acier laisse un arrière goût mauve aux yeux.
 Pagniez brisa son inspiration en riant aux éclats (p. 49)

Nous voyions assez souvent Raymond ARON qui achevait au Fort de St-Cyr son service militaire; je fus très intimidée le jour où je l'accompagnai seule en voiture chercher à Trappes un ballon de sondage égaré; il avait une petite auto et nous emmenait quelquefois de St-Cyr dîner à Versailles (p. 34).

SARTRE fut affecté en janvier (1930) à St-Symphorien près de Tours; il occupait avec un chef de poste et 3 acolytes, une villa aménagée en station météorologique. Le chef, un civil laissait les militaires s'organiser à leur guise; ils avaient établi entre eux un roulement qui assurait à chacun, outre les permissions réglementaires une semaine de liberté par mois (p. 34). Les dimanches où SARTRE restait à Tours, je m'y rendais par le 1er train, il dévalait à bicyclette le monticule sur lequel était perchée la villa Paulownia et nous nous retrouvions à la gare un peu avant midi (p. 43). SARTRE écrivait à St-Symphorien "La légende de la vérité", où des idées plus récentes s'annonçaient (p. 49). On voyait SARTRE toutes les 2 heures se remuer en haut d'une espèce de Tour Eiffel en miniature (p. 50). (sans doute, le pylône anémométrique?)

- IV -

LES RETRAITES PAR CAPITALISATION

L'AAM comptant beaucoup de retraités - et il faut en passant regretter que nos jeunes camarades ne soient pas plus nombreux dans nos rangs -, nous avons pensé que l'article ci-dessous, extrait du périodique "L'ANCIEN de la BANQUE" et rédigé par notre fidèle ami André AUBERT (1921), par ses considérations pertinentes et les souvenirs d'un âge d'or disparu, intéresserait une majorité de nos lecteurs et même tous, puisque "tout jeune est un futur retraité" qui n'y pense sans doute pas encore, mais pour qui la conclusion d'AUBERT n'est pas sans enseignement profitable.

Merci donc à notre camarade pour sa communication.

Lettre ouverte à M. Yvon CHOTARD

vice-président du CNPF

D'après certains journaux, vous auriez indiqué, au cours d'une réunion récente, qu'il ne vous semblait pas logique d'ajuster le montant des retraites, au cours des ans, sur les salaires actuels.

Je sais, pour avoir représenté les cadres à des réunions professionnelles de l'édition que vous présidiez avec distinction et autorité, votre ouverture d'esprit qui vous aurait conduit à écouter les arguments que je vous aurais opposés immédiatement si j'avais été présent. Permettez que je les énumère ci-après.

Si l'on venait à décider, un jour, de ne plus majorer le montant des retraites complémentaires, en ère d'inflation continue, selon l'évolution des salaires ou selon celle du coût de la vie, l'une étant comme l'ombre portée de l'autre, à quelle méthode faudrait-il avoir recours sinon au système de retraites par capitalisation?

Or, étant donnée l'architecture générale de l'économie et de la fiscalité, en France, les arrérages qui seraient distribués aux retraités, au rythme annuel de baisse de 10 % en moyenne du pouvoir d'achat du franc, les conduiraient à la maison de retraite et à la soupe populaire.

Telle était bien la situation, en 1947, de cadres retraités. A plus forte raison d'anciens salariés non gradés. Il a fallu les sauver.

Le mécanisme de la capitalisation a logiquement été utilisé jusqu'en 1914, parce que les conditions monétaires, fiscales, sociales et économiques y conviaient.

Monnaie

Tout porteur d'un billet de la Banque de France pouvait lui demander, en échange, des pièces d'or qui lui étaient données à présentation.

Il ne venait l'idée à personne d'user de cette faculté. Mais ce principe faisait éclore des corollaires. La Banque de France avait obligation de n'imprimer des billets qu'en fonction de ses réserves d'or et, il en résultait une grande stabilité monétaire ainsi que divers avantages tels que :

- création de l'Union Monétaire latine;
- possibilité pour l'Etat, ville de Paris... de lancer des emprunts à 3 % l'an et même 2,85 % couverts par le public en quelques jours;
- institution de pénalités pour usure contre les prêteurs qui exigeaient un taux supérieur à 5 % en affaires civiles;
- les particuliers pouvaient emprunter sur hypothèque à 4,5 %.

Fiscalité

Pas de taxe sur le chiffre d'affaires, ni sur les bénéfices commerciaux, ni TVA. Pas d'impôts sur le revenu.

Social

La journée de travail était de dix heures par jour dans les usines et sur les chantiers pendant six jours par semaine; elle était moindre dans les administrations et les banques mais celles-ci exigeaient parfois des heures supplémentaires non rétribuées.

Ainsi, les entreprises pouvaient distribuer des dividendes substantiels aux caisses de retraites par capitalisation possédant des actions en portefeuille.

Pas de cantines d'entreprise.

Les salariés n'étaient pas couverts contre le risque maladie, ni contre le risque vieillesse :

- des institutions de bienfaisance publiques et privées soulageaient, en partie, malades et vieillards de plus de 70 ans alors que les espérances de vie étaient moindres. Consultations gratuites dans les hôpitaux.
- seules, quelques grosses entreprises avaient une caisse de retraites;
- des sociétés mutualistes existaient, interprofessionnelles, alimentées seulement par les cotisations des citoyens qui avaient convenance à y adhérer.

Economie

Elle était libérale. Les producteurs établissaient leurs prix de vente en fonction de leurs achats, des salaires et des rares impôts.

Les frais administratifs des entreprises étaient réduits.

L'Etat n'était pas fabricant industriel par sociétés nationalisées interposées, sauf tabac et allumettes.

Logement

Les occupants de logements payaient seuls le loyer. A Paris, avant 1914, chacun trouvait, dans chaque quartier, le logis correspondant à ses besoins car les capitaux privés et ceux des compagnies foncières s'y investissaient; celles-ci versant des dividendes aux caisses de retraites porteuses d'actions.

L'Etat n'en finançait rien. Depuis 1945 plus particulièrement, il inscrit dans ses budgets des crédits considérables: il prête à 1 % aux HLM alors qu'il emprunte en 1980 à 14 %; les contribuables payent la différence, ceux qui ont assumé de se loger payant ainsi une partie du loyer des autres!

Des promoteurs, avec des crédits à taux privilégié, bâtissent des immeubles dont certains ne dureront guère plus de 25 ans!

Avant 1914, l'investisseur s'adressait à un architecte de bonne réputation, lequel savait choisir, pour leur sérieux, les entreprises des divers corps d'état dirigées de père en fils se sachant responsables pendant dix ans.

Que fait-on souvent en 1970-1980? Une société immobilière d'économie mixte récemment créée fonctionnant avec l'appui d'une collectivité locale, qui fournira sa garantie aux organismes prêteurs, lancera un appel d'offres. La construction sera confiée aux entreprises offrant le plus bas prix; celles-ci sont parfois des sociétés anonymes.

Si, après habitation des logements, des désordres apparaissent, la SA est appelée à réparer. Or, on constate que celle-ci est parfois tombée en faillite et, comme un château de cartes qui s'écroule lorsqu'une seule fléchit, on voit s'effondrer la société d'économie mixte.

Demeure la collectivité locale qui en est quitte en majorant les impôts locaux.

Dans l'avenir, les capitaux privés et les sociétés foncières ne relayeront pas l'Etat tant que les occupants dégradant leur logement ne pourront pas être expulsés aisément, sans indemnité, pour être relogés dans les ensembles pour sociaux.

Depuis quelques temps, les ondes viennent dans nos logis chaque jour nous proclamer que: "pour bénéficier de retraites complémentaires, *solides comme la pierre*, il faut s'adresser à la Caisse Nationale de Prévoyance".

Or, celle-ci pratique les retraites par capitalisation utilisant les règles bien connues de l'arithmétique financière, avec prise en compte des tables de mortalité.

Il lui est donc matériellement impossible d'offrir des retraites "solides comme la pierre" en ère d'inflation continue. C'est un leurre! et nous mettons au défi la CNP de servir des retraites, maintenant simplement le pouvoir d'achat de chaque retraité, sa vie durant. Même si l'Etat appliquait la très minime majoration des rentes viagères que nous connaissons.

Nous savons que la CNP est l'un des services de la Caisse des Dépôts et Consignation, organisme d'Etat qui intervient en Bourse pour acheter les actions qui baissent trop, lorsque le gouvernement désire empêcher ou retarder l'effondrement de certaines sociétés industrielles.

Et, comme la Caisse des Dépôts accumule de grosses quantités d'actions, il lui faut bien, un jour, les revendre!

Est-ce que les sociétés financières prêtes à faire revivre les retraités par capitalisation ne deviendraient pas des acheteurs de ces actions? Ceci expliquerait bien cette propagande tenace sur les ondes et sur divers plans, notamment au sein de l'Association des Ages à laquelle M. Jacques BARROT apporte son concours.

Les retraités qui se laisseraient prendre au leurre finiraient par constater à leur dépens, mais un peu tard, que leurs retraites de capitalisation ont la solidité imaginaire des constructions à édifier sur les nuages.

Conclusion

Il est matériellement impossible de rétablir, en 1980, l'environnement économique, fiscal, monétaire et social qui permettait d'exister, en 1914, à un système de retraites par capitalisation.

Les retraites complémentaires par répartition, en fonctionnant de 1947 à ce jour, ont donné la preuve durant plus de trente ans de leur efficacité, tant que l'âge de départ a été fixé à 65 ans.

Il élimine les risques des spéculations en Bourse.

D'autre part, et surtout, ce système est la mise en pratique du principe de fraternité et de solidarité qui est la base de la vie en société.

Si le fléau du chômage doit durer, il faudra appliquer des retouches. Ce n'est pas impossible car l'intérêt général passe avant l'intérêt particulier.

André AUBERT

(Météo - cl. 1921)

65 Bd Gambetta - 93130 NOISY LE SEC

- V -

DISTINCTIONS

Ordre du Mérite: Nous avons relevé au J.O. du 20-06-80 la nomination:

- de M. COLIN Armand, Secrétaire administratif chef de section honoraire à la DMN, 38 ans de service, au grade de chevalier;

- de l'Ingénieur général de la Météorologie PETIT Marcel, 36 ans de services civils et militaires, au grade de chevalier.

Légion d'Honneur: A l'issue de son voyage triomphal en Amérique sur CONCORDE pour la commémoration du cinquantième anniversaire de la liaison aérienne PARIS-NEW YORK, notre grand ami l'Ingénieur général honoraire de l'Aéronautique Maurice BELLONTE a reçu des mains du Président de la République le 17 septembre dernier les insignes de grand-croix de la Légion d'Honneur en présence des Ministres des Transports: Joël LE THEULE et de la Défense Yvon BOURGES. La cérémonie a été rehaussée par la présence de la Musique de l'Air en grand uniforme dans la cour du Palais de l'Elysée.

Notre camarade Constant LEROY (1939), attaché à la direction d'Aéroport de Paris faisait partie des invités à cette manifestation. Auparavant, il avait

accompagné M. et Mme BELLONTE à St-Valéry-en-Caux pour l'inauguration du monument érigé au point du sol français au-dessus duquel le "Point d'Interrogation" avait commencé son long survol maritime.

Notre camarade Pierre BELLET, premier président de la Cour de Cassation a été élevé à la dignité de Grand Officier, en même temps que M. Jean COULOMB, président de l'Académie des Sciences dont les travaux en physique de l'atmosphère ont une renommée internationale.

L'Ingénieur en chef de la Météorologie, Pierre FOURNIER, adjoint au Chef du Service Météo de Métropole, a été nommé Chevalier, ainsi que notre camarade Joseph RIQUIER (1937), inspecteur départemental de l'Education Nationale à Rouen.

Cette occasion nous a permis de renouer les liens avec RIQUIER, qui après avoir été instructeur au Fort en 1938-1939, passé les premiers mois de guerre dans un poste de sondages d'artillerie, a rejoint la météo militaire avec le colonel CHABAUD à Alger, puis au Liban. C'est avec joie que nous l'accueillons de nouveau parmi nous.

- VI -

REUNIONS

Année	Profession	Adresses	Nom et Prénoms
1935	Météo		
La saison d'été avec l'étalement des vacances n'est pas favorable aux rassemblements dans des locaux feutrés.			
Aussi nos mercredis de chaque mois ont-ils été interrompus en août et septembre.			
Le 2 juillet pour clore la saison, nous étions pourtant 17 à nous retrouver à l'Aéro-Club. La soirée se termina au sympathique Panda de la Rue du Bouquet de Longchamp.			
Le 1er octobre, rendez-vous au même endroit en escomptant une assistance plus fournie.			
Pour le 5 novembre MAUBOUCHE (1954) nous propose Les Gourmets au 234, Faubourg St-Honoré. Quant au 3 décembre, la foule est attendue pour notre Assemblée Générale au 6, Rue Galilée.			
Nous demandons <i>instamment</i> à tous nos camarades qui ont l'intention de participer à ces réunions de nous appeler dans la semaine précédente: (3) 051-27-90 (Mme TREUSSART ou M. BOISSEAU).			

- VII -

INFORMATIONS MILITAIRES

Administration des hommes libérés des obligations du Service National.

Situation à la date du 1.01.80. (J.O. du 30.01.80).

Classes 1947 et postérieures, restent administrées par leur bureau du service national (ex-bureau de recrutement).

Aucun transfert d'archives vers Chartres n'aura lieu en 1980.

Classes 1938 à 1946, dossiers au bureau spécial du service national à Chartres.

Les archives des classes 1936 et 1937 seront transférées à Pau au cours du 1er semestre 1980.

Classes 1909 à 1937, dossiers au Bureau central d'archives administratives militaires à Pau.

Les archives de la classe 1908 seront transférées aux *directions départementales* des archives de FRANCE au cours du 1er semestre 1980.

- VIII -

ANNUAIRE DES ANCIENS DE LA METEOROLOGIE (11ème liste)

(Adresses à jour au 20 septembre 1980)

Nom et Prénoms	Adresses	Profession	Année Météo
AVINAIN René	La Brasiliana 12, avenue N. D. des Pins 06400 - CANNES	Inspecteur PTT (Retr.)	1935
FROMAGEOT Jean	8, rue St-Nicolas 89700 - TONNERRE	Prt. Sté Archéologie et d'Hisoitre	28
FUCHS Bernard	31, rue E. Givors 94240 - L'HAY-les-ROSES	Ingénieur Bureau Etudes	53
GERARD Claude	Rosnes à Raival 55260 - PIERREFITTE-sur-AIRE	Ing. Div. Génie Rural	45
LOMBARDO Raymond	Villa Tsara 4 Las Planès EUS 66500 - PRADES	Ing. Général Météo (E.R.)	37
RIQUIER Joseph	5, square Ile de France BONSECOURS 76240 - MESNIL-ESNARD	Insp. Départemental Ed. Nat.	37
VANLERBERGHE Georges	3, impasse des Oeilletts ELANCOURT 78310 - MAUREPAS	Intendant Univ. (E.R.)	36

On tâchera de faire plus la prochaine fois!

Adresses perdues

Le bulletin n° 77 du 2ème trimestre 1980 n'a pas atteint:

- Alain DEBRICODE, (classe en 60) Cité Emile, Rue Amiral Courbet à HELLEMES (59)
- Pierre CARLINI, chimiste récemment installé, Rés. Central Parc à AUBAGNE (13)
- Francis CAPON, 77 rue du Général Leclerc à COULOMMIERS (77)

- Jean DELIGNY (1938), dessinateur à l'IGN, 6, rue E. Branly à ISSY-les-MOULINEAUX
- René VIVIER (1962), 18 avenue Lénine à PARAY-VIEILLE-POSTE (91).

Merci à ceux qui pourraient nous communiquer les nouvelles adresses exactes de ces camarades.

- IX -

COURRIER

Merci à ceux qui pensent à l'AAM pendant leurs vacances: André MAZEAUD (36), Maurice JOLIETTE (42), Léon GIACINTI (40), Georges FOUART (34), LEMOINE (1939).

Nous sommes reconnaissants à André AUBERT (21), à Roger BERLAND (29), et Jean FROMAGEOT (28) de la si intéressante copie qu'ils ont fournie pour notre Bulletin, ainsi qu'à Maurice MEZIN (20), et Constant LEROY (39), pour leurs relations avec M. BELLONTE.

Bien reçu aussi les mots aimables de Roger TAILLENS, Georges VANLERBERGHE, René AVINAIN qui envoie ses amitiés aux camarades de l'ONM (35-37), du Fort (39-40), de Barbezieux et Vic-Bigorre (juin - juillet 40).

Il y a 50 ans et plus

Dans le numéro d'octobre 1929 de la "Météorologie", organe officiel de la Société Météorologique de France, nous relevons sous la plume du général DELCAMBRE, direction de l'ONM à l'époque, ces lignes écrites pour la présentation d'une exposition de tableaux de notre camarade Pierre FLEURY (St-Cyr 1924), à la galerie BERNHEIM jeunes:

"... connaître les phénomènes nuageux, au profit des aviateurs est aujourd'hui une des préoccupations les plus importantes des météorologistes et ceux-ci ont été mis dans l'obligation d'étudier les "ciels", de les analyser, de les comprendre; forme, couleur, quantité, épaisseur, qualités diverses des nuages ont été examinées, et, de cet examen, des déductions importantes ont été tirées tant au point de vue de leur évolution que de leur influence sur la transparence de l'atmosphère.

En un mot, les météorologistes connaissent maintenant l'anatomie des ciels et ils peuvent jouer auprès des paysagistes, le rôle des anatomistes auprès des peintres de la "chair".

Peintre météorologiste officiel du Ministère de l'Air, Pierre FLEURY, qui est aussi peintre de l'Académie de Marine, a donc profité des leçons de nuages du Fort. Sur un autre plan, il a aussi exécuté un portrait d'André VIAUT, qui figure à Genève dans les locaux de l'Organisation Météorologique Mondiale, dont celui-ci fut Président de 1955 à 1963.

Dans les CR des séances de la Sté Météo de France (13 nov. 1928 et 11 juin 1929), nous avons relevé l'accusé de réception de 2 bulletins de notre AAM d'origine. Qui pourrait nous communiquer ces vénérables reliques pour que nous en tirions quelque anecdote historique?

PETITS ECHOS

La presse écrite et radiodiffusée nous a fait savoir:

- qu'aux Jeux Olympiques de Moscou, les escrimeurs français ont conquis nos plus belles médailles à la pointe du fleuret.

Parmi eux, on a beaucoup parlé de Pascal JOLYOT. Ce dernier est le fils de Claudette JOLYOT, technicienne météo aux Transmissions depuis 1946 jusqu'à sa retraite. Elle fut détachée à l'Etat-Major Otan jusqu'au départ de celui-ci pour la Belgique.

- que deux jeunes officiers pilotes français ont été sélectionnés et ont rejoint le 7 septembre la "Cité des Etoiles" pour participer à un vol spatial en compagnie d'un cosmonaute soviétique. L'un d'eux, Patrick BAUDRY est le fils de notre ancien collègue Pierre BAUDRY du cadre d'Outre-Mer et qui a pris sa retraite depuis 10 ans déjà.

On entend dire - en bien ou en mal? - que la météo mène à tout! Félicitations aux heureux parents.

CARNET ROSE

Notre camarade Michel TOSCA (1967) et sa Femme Florence nous font part de la naissance de leur petite Lucie, le 14 septembre.

1, rue du Pradet
34430 SAINT JEAN de VEDAS

C'est avec une grande joie, mêlée d'amertume, que tous ceux qui ont connu notre regrettée trésorière Elise TOSCA apprendront cette nouvelle et féliciteront avec nous les heureux parents.

NOS DISPARUS

Notre camarade Roger TAILLENS, suite aux adresses perdues du dernier numéro, nous confirme le décès déjà ancien de Pierre LEMARIE, du contingent météo mai 1927 qui était jusqu'à sa retraite représentant agent de fabrication en matériel électrique et électronique au Mans.

Nous avons reçu de M. SCHERESCHEWSKY, frère de notre regretté président d'honneur les lignes suivantes:

"J'ai bien reçu le bulletin de votre Association et lu avec émotion l'article que vous avez bien voulu consacrer à la disparition de mon frère et à sa longue carrière. J'ai gardé un vif souvenir des modestes débuts de la Météorologie aux Armées durant la guerre de 14-18, de WEHRLE, de DELCAMBRE".

Avec mes remerciements, recevez l'expression de mes sentiments les meilleurs.

M. SCHERESCHEWSKY
16 Boulevard Gouvion St-Cyr

75017 PARIS

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

(En vue de la mise à jour de l'Annuaire des Anciens de la Météo et de votre éventuelle adhésion, accompagnée de votre Cotisation)

NOM _____ Prénoms _____
(en capitales d'imprimerie)

Date de naissance _____ Lieu: _____ Départ.: _____

Adresse actuelle _____ rue : _____ N° : _____

Code postal : _____ Bureau distributeur: _____
(5 chiffres)

Situation de famille: _____ Nombre d'enfants: _____

Quels diplômes possédez-vous? _____

Quelle profession: exercez-vous actuellement? _____

Quelle profession: avez-vous exercée si vous êtes retraité? _____

Décorations civiles: _____

SITUATION MILITAIRE

(Facultatif pour les plus anciens)

Bureau et N° de matricule de recrutement: _____

Service: Armé - Auxiliaire - Réformé définitif (rayer les mentions inutiles)

Date du début du service militaire: _____

Décorations militaires: _____

Cette fiche (1ère partie) doit être *obligatoirement* remplie en cas de *changement d'adresse*.

Vous pouvez aussi la remplir - même très incomplète - pour des Camarades susceptibles de nous rejoindre et dont vous êtes sûr de l'adresse.

MERCI



NOM _____ Prénoms _____

IMPORTANT pour se retrouver: Date d'incorporation météo : _____

AFFECTATIONS SUCCESSIVES

CORPS, UNITE ou SERVICE	du	du

A quelle date avez-vous été démobilisé? _____ avec le grade de: _____

Organe démobilisateur: _____

Organisme qui vous administre dans les réserves: _____

La présente fiche a été établie

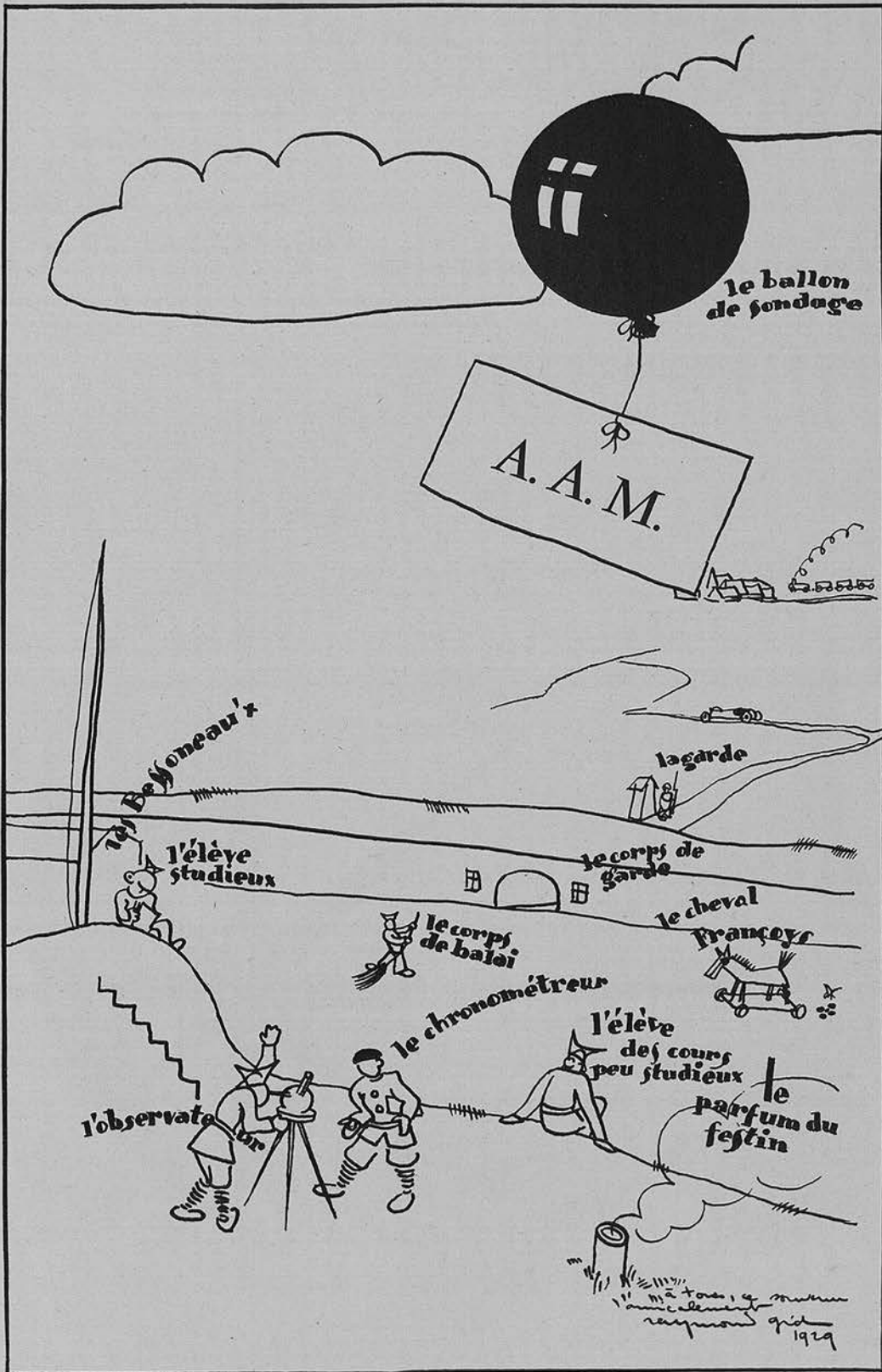
Le _____

Signature,

P.S.- Cette fiche est à retourner pour ceux qui ne l'ont pas encore fait depuis 4 ans ou depuis leur dernier *changement d'adresse* à: _____

Monsieur le Président de l'Association
des Anciens de la Météorologie
7, rue Teisserenc de Bort
78190 - TRAPPES





le ballon de sondage

A. A. M.

les Besnoeux

le corps de garde

l'élève studieux

le corps de garde

le corps de balai

le cheval François

l'observateur

le chronométrateur

l'élève des cours peu studieux

le parfum du festin

à tous, et même amicalement Raymond queneau 1929

Imprimerie
de la Météorologie
78190 TRAPPES